

Carnet de voyage

Un voyage imaginaire à Luanda



Ecriture à plusieurs mains des élèves de CE2A

Atelier d'écriture en APC, périodes 2 et 3

Février 2022

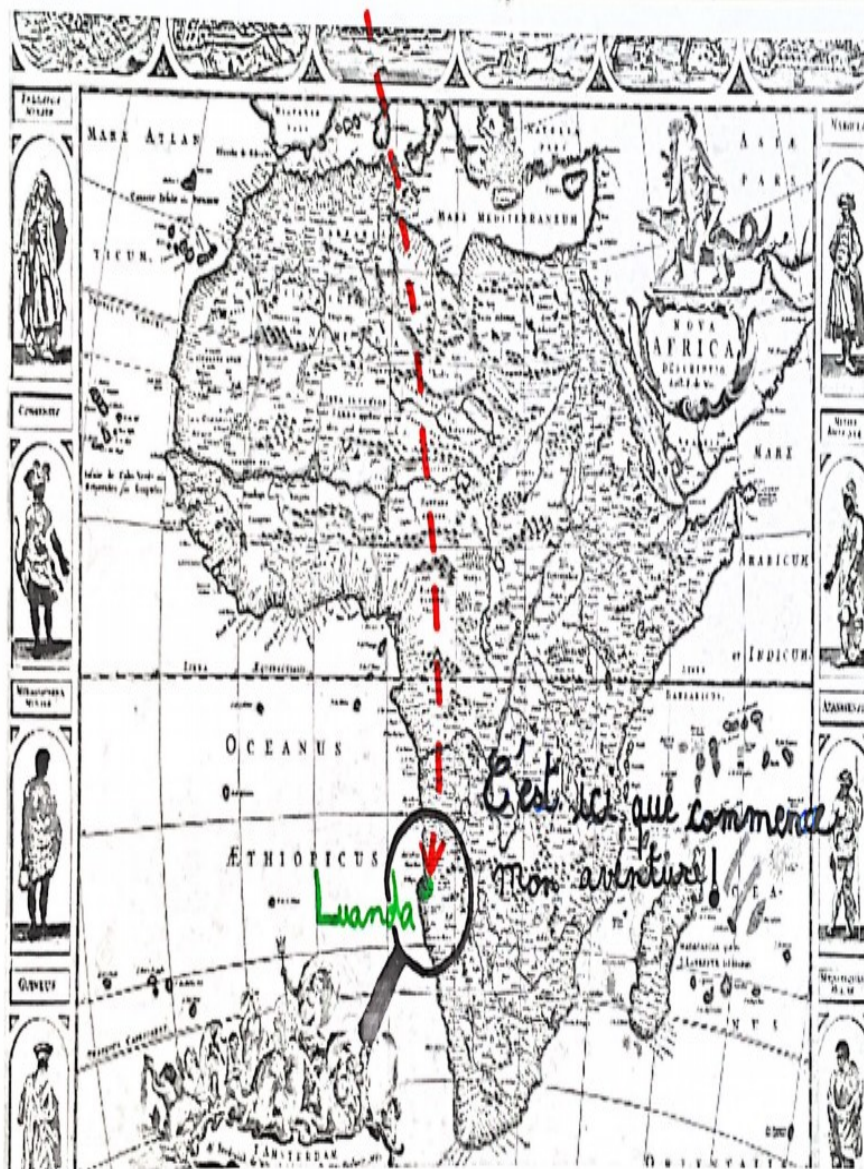
Je me présente : je m'appelle
Philippe Robert. J'ai 9 ans. J'habite
en France et je suis venu découvrir
Luanda, la capitale de l'Angola.
On m'a dit que c'était un pays qui
avait connu la guerre, qu'il faisait
très chaud, et qu'à Luanda on y parle
le portugais. Pour moi, ce n'est pas
suffisant ! Je voulais connaître plus
l'Angola : ce qu'on y mange, les
habits que portent les gens, la
musique angolaise, ce qu'on trouve
sur les marchés...
C'est pourquoi, j'ai décidé de
prendre l'avion pour Luanda car c'est
loin l'Angola : 8 000 km à
parcourir !

L'arrivée à l'aéroport 4 de Feveiro de Luanda

L'avion de la TAAG survole calmement la capitale. Je regarde Luanda « vue du ciel » par le hublot : il y a beaucoup de petites maisons jaunes ou blanches avec des toits de tôle ou en tuile. J'aperçois des tours, des immeubles plus petits près d'une grande baie, c'est « *A Baia de Luanda* » !

L'avion a enfin atterri. Je descends la passerelle : il est 7h00 du matin et il fait déjà très chaud.

Quand je sors de l'aéroport, il y a beaucoup de gens qui viennent vers moi : des chauffeurs de taxi, des porteurs pour mes bagages, des vendeurs de cartes téléphoniques. Il y a même un vendeur qui me propose une coque de téléphone !



La Marginale, le quartier d'Ingombota

Je traverse l'avenue de la Marginale : j'arrive dans le quartier d'Ingombota. Incroyable : de grandes tours de verre poussent comme des plantes carnivores !

Mais il y a aussi devant moi, de grands immeubles qui paraissent très vieux. Ils sont sales. Il y a un peu toutes les couleurs sur les façades : des rideaux oranges, bleus, jaunes, des climatiseurs gris ou blancs, des volets verts, marrons, des vêtements de toutes les couleurs qui sèchent au soleil.

D'énormes affiches de publicité recouvrent les murs de certains bâtiments.

En bas, il y a des tas de voitures mal garées, des taxis collectifs qui emportent des passants sur leur passage. Il y a beaucoup de motos-taxis aussi.

Je marche sur le trottoir : je découvre de nombreuses boutiques minuscules. A l'intérieur, on y trouve de tout : des allumettes, du lait concentré, des boîtes de thon, de sardine, de haricots... Des serviettes en papier, du pain, des oignons et mille choses encore !



CIEDADE

Avant de rentrer au lycée, Hop ! On avale
un petit sandwich !



Il est 7 h du matin : tous les écoliers.
se retrouvent à l'école. Ils enfilent
vite leur uniforme.

Jor

En taxi-collectif

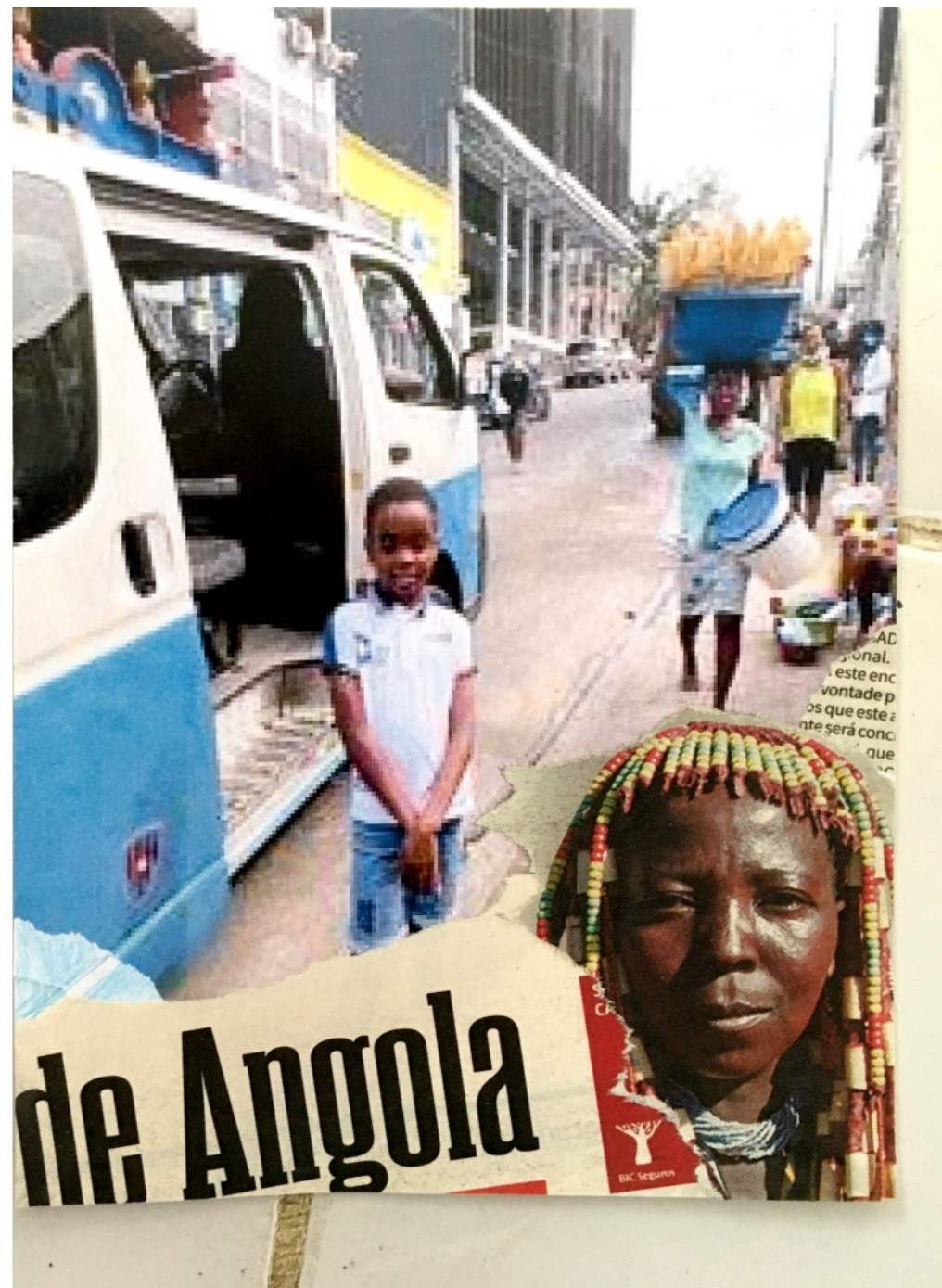
J'ai envie de connaître d'autres endroits de Luanda, explorer d'autres quartiers de cette ville magnifique !

Je décide de prendre un « *condongueiros* », c'est le taxi-collectif de Luanda. Ce sont des mini-bus bleu et blanc. Ils roulent très vite !

Je monte à l'intérieur : il y a beaucoup de monde ! La musique est très forte : c'est de la *Kizomba*, une musique d'Angola qui se danse. J'aime beaucoup !

Je m'installe sur un siège de plastique noir à côté d'un dame qui ressemble un peu à ma maman. Elle porte sur sa tête un foulard rose avec des fleurs.

Elle me regarde avec un sourire et me dit :
« *Bem-vindo em Luanda !* »



Les fruits d'Alvalade

Le taxi s'arrête. Je suis arrivé à Alvalade. C'est un quartier animé: il y a beaucoup de vendeurs dans la rue.

Des femmes assises sous les arbres vendent des fruits de toutes les couleurs dans de grandes bassines en plastique.

Dedans, il y a tous les fruits de l'Angola : des gros ananas de Benguela, des mangues de Sumbe, des fraises roses de Lubango, des oranges jaunes et vertes de Malange, des bananes rouges de Uige...



Ilha à midi

J'aimerais connaître de nouveaux lieux, explorer d'autres quartiers de cette ville magnifique !

Je monte sur une moto-taxi. En route pour Ilha : une longue route au bord de l'océan.

Il est midi et il fait chaud : je découvre une plage immense et vide. Mais avec le Covid, interdit d'aller se baigner !

Entre la route et la plage, il y a un large trottoir. Il y a beaucoup de gens : des jeunes qui déplacent des sacs, des casiers de bouteilles, des caisses de poissons sur des brouettes en bois. Ils sont très courageux !





Le vieux pêcheur d'Iilha

Je m'approche d'une barque de pêcheur : elle est posée sur le sable brûlant. C'est un vieux bateau vert et blanc. A l'intérieur, il y a juste un banc en bois et un énorme filet bleu.

A côté du bateau je vois un grand congélateur rempli de poissons argentés.

Pedro, le pêcheur me demande :

« Tu queres a minhas sardinhas, rapaz ? »



L'eau de coco

Je marche sur le sable chaud de cette longue plage.

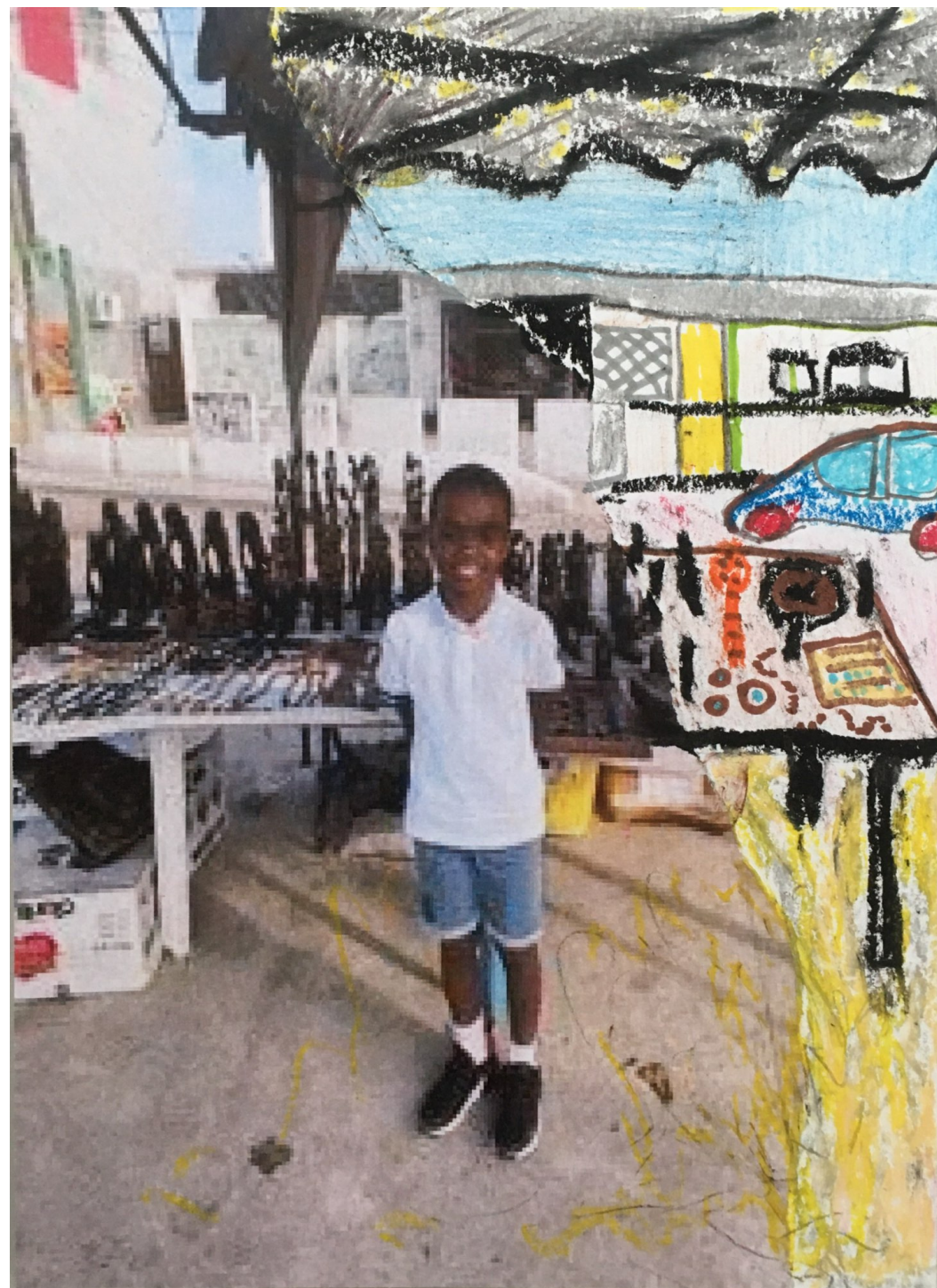
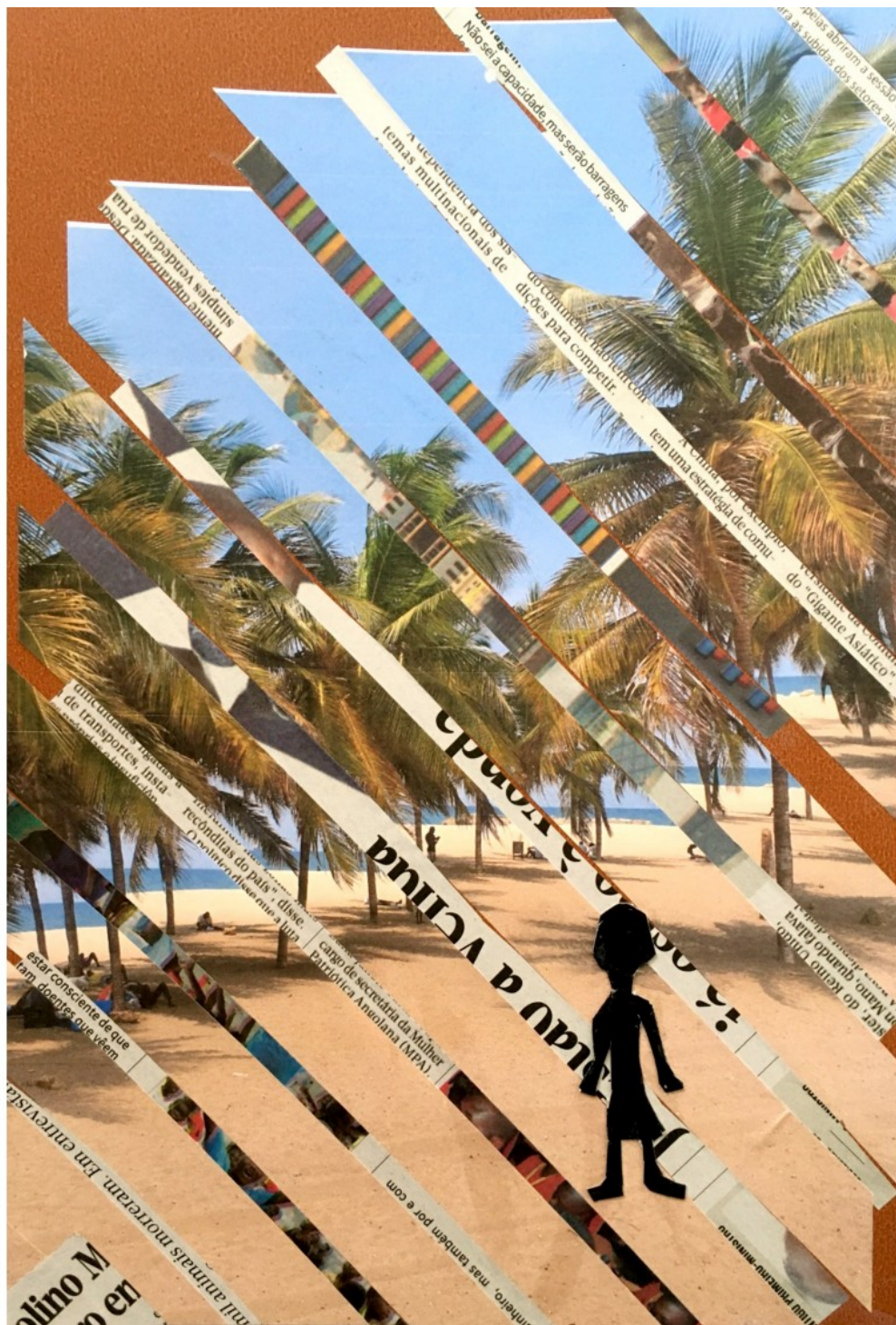
Le soleil est fort à quatorze heures : je cherche de l'ombre !

Soudain, j'aperçois au loin une tache verte : c'est peut-être des arbres ?

Je marche encore et je découvre quelques cocotiers. C'est très bien pour faire une bonne sieste ! Mais j'ai soif !

Un vieux monsieur coupe des noix de coco. Il m'appelle et me donne une grosse noix verte ouverte au-dessus.

« bebe rapaz, água de coco é muito bom! »



Les artistes de Luanda

J'ai eu la chance d'aller à une exposition de peintures à l'Hôtel Intercontinental.

J'ai rencontré deux artistes angolais : Kondi Kiyambu et Jonhson Mufuba. Ils m'ont parlé de leur vie de peintre, de la vie à Luanda.

Au vingt-quatrième étage, la vue sur le port est incroyable !



Je n'oublierai jamais Luanda : la
Kizomba, l'odeur du manioc grillé
des mamans sur les trottoirs du
centre-ville, les condongeiros rapides
comme l'éclair, les magnifiques
plages de sable blanc d'Ilha et ses
pêcheurs, les vendeuses de fruits,
et ...tous ces sourires pour moi !